



**HAL**  
open science

## La ferme des Genêts, Vendée

Olivier Nillesse

► **To cite this version:**

Olivier Nillesse. La ferme des Genêts, Vendée. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 1995, 13, pp.53-56. hal-01778030

**HAL Id: hal-01778030**

**<https://hal.science/hal-01778030>**

Submitted on 21 Aug 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

## LA FERME DES GENÂTS, VENDÉE.

## PROSPECTION, EVALUATION, FOUILLE.

La ferme des "Genâts" a été découverte par prospection mécanique. Cette première phase due à P. Vialet a été complétée par une évaluation d'A. Berga. La fouille a débuté en juillet 94 et devrait se terminer en mai 1995.

Il est rapidement apparu qu'il s'agissait d'un vaste complexe fossoyé couvrant une superficie d'environ 7 hectares (auxquels il faut ajouter au moins 1 hectare d'enclos supplémentaire découvert pendant les décapages de la phase fouille). Devant ce gigantisme, il était clair que nous n'étions pas en présence d'un système d'enclos classique tel que les fouilles ou les photographies aériennes nous ont habitué ("Le Grand Paisillier" : 0,8 hectares, "La Marzelle" : 1,5 hectares, "Les Grandes Versennes" : 3 hectares), par photographie aérienne, le sud Vendée a livré moins de 5 sites de taille supérieure à 5 hectares). Il est probable que la taille actuelle du site est le résultat d'agrandissements successifs intervenus au cours de son évolution.

## LES STRUCTURES.

La ferme est constituée d'un enclos de forme rectangulaire d'environ 300 mètres de long pour une largeur variant entre 100 et 120 mètres. Cette surface est divisée en deux parties par un grand fossé interne perpendiculaire à l'axe principal de l'établissement.

Dans le premier secteur, la fouille a livré une structure semi-enterrée de type "fond de cabane", une batterie de quatre fours culinaires probablement protégée par une toiture, diverses structures sur poteaux ainsi que des restes humains regroupés en paquet au fond d'une large cuvette de dissolution du substrat calcaire.

Dans le second secteur, deux maisons ont été découvertes. Elles sont composées de deux radiers de blocs calcaires. Leurs dimensions sont de 31 m X 5,70 m et 23 m X 5 m. L'une pourrait être ceinte d'une sablière basse et de poteaux, la seconde comporte un porche matérialisé par quatre poteaux.

Au nord-est de cet espace, un second enclos possédant une chicane est accolée sur le long côté de

l'établissement, les fosses y sont rares, il s'agit vraisemblablement de la zone de parcage du bétail.

A l'extérieur de la ferme, d'autres structures ont été dégagées, il s'agit de greniers sur poteaux, de fosses diverses et d'une structure peut-être ronde.

Un parcellaire recoupe la ferme.

Au Sud de la ferme, un enclos carré de 17 mètres de côté, parfaitement calé sur les quatre points cardinaux, a été dégagé. Il a livré un fer de lance bien conservé de 37 cm de longueur. Une fosse centrale a été fouillée, elle était totalement vide. Les fossés (non fouillés) présentent un remplissage particulier visible en plan. Sur chaque branche, une bande de calcaire est disposée vers l'intérieur alors que le remplissage vers l'extérieur est limoneux. Sur une branche, un empierrement différent pourrait évoquer une entrée. A l'extérieur de cet enclos, quelques fosses contenant de la terre brûlée et de la céramique ont été remarquées. La fouille de ces structures est prévue pour février 1995.

A l'Ouest, un enclos circulaire de 10 m de diam. a été dégagé.

## LE MOBILIER.

Nous ne donnons qu'un aperçu très général, le mobilier n'est pas encore totalement lavé. 15 % des fossés ont été fouillés, les quantités que nous indiquons sont donc à multiplier par plus de 6 pour approcher la réalité.

## CERAMIQUE.

C'est bien entendu, la catégorie la mieux représentée. Pour les couches gauloises, on peut estimer être en présence de 150 tessons (et non individus). On note également la présence de Dr. Ia et Ib.

Pour la période gallo-romaine, nous aurions environ 1500 à 2000 tessons. Les amphores sont des Dr. Ib, Pascual 1, Dr. 2-4.

## METAL.

Le métal représente 100 pièces.

- Phase 1
- un porte-ardillon de schéma LT. III.
- bracelets.
- fer de lance.
- objet en cours de réalisation.

## PHASE 2

- As de Nîmes
- un ressort et arc de type 6 de Ghebard (objet résiduel).
- une fibule de type pseudo-LT. II.
- anneaux.
- garniture d'un objet en bois ?
- 2 haches à douille.
- 3 outils à douilles
- crochet torsadé à griffe et douille.
- éléments de suspension de chaudron.
- plusieurs anneaux.
- 2 couteaux à soie.

## VERRE.

Un fragment de bracelet de couleur marron et filet en zig-zag jaune de La Tène C2-D1 provient du "fond de cabane".

## CHRONOLOGIE.

L'esquisse de chronologie que nous proposons n'est basée que sur les mobiliers issus des fossés. La chronologie relative entre les structures (27 intersections) ne peut pas encore être abordée totalement.

Après le creusement du fossé et érection d'un talus, un remplissage naturel de part et d'autre des parois se met en place, il est consécutif à l'érosion de la terre arable. Le talus est ensuite basculé dans le creusement et sert de calage à une palissade. La troisième phase est marquée par un ultime comblement dans lequel une palissade est installée.

Le matériel des deux premières phases du remplissage est datable de La Tène D, il n'a pas encore fait l'objet de comptages statistiques qui permettraient de le comparer avec les résultats obtenus sur l'importante série du "Grand Paisillier" (fouilles 92).

Les amphores présentes sont des Dr. Ia et Ib. Au "Grand Paisillier", la couche contenant uniquement des Dr. Ia est au-dessus des strates, sans amphores, mais contenant 6 fibules de schéma La Tène Moyenne. La première phase peut être datée de la fin de La Tène C2 ou Tène finale 1 de M. Vaginay. La seconde phase se rattache à La Tène D1.

Les deux premières phases de la ferme des "Genêts" pourraient être plus tardives en raison de la présence des Dr. Ib. et de différences avec le corpus des céramiques communes du "Grand Paisillier". Cependant, les éléments sont encore trop peu nombreux pour mettre en évidence une phase D1 ou D2

La troisième phase est mieux datée grâce à l'abondant mobilier : As de Nîmes, fibule en bronze pseudo-LT. II, sigillées de Montans, céramiques grises savonneuses, amphores Dr. Ia, Ib, 2-4 et Pascual 1. Cette phase pourra peut-être scindée en deux épisodes : 0/20 et 20/50.

Le problème majeur de la chronologie sera de préciser au mieux les deux premières phases gauloises et de montrer s'il y a continuité avec la période augustéenne.

Dans un dernier stade, la ferme est abandonnée et cède la place à un réseau parcellaire contenant du matériel du I<sup>er</sup> siècle de notre ère et en particulier un grand fragment d'amphore Dr. 2-4.

## CONCLUSION

La ferme des "Genêts" se différencie des établissements précédemment fouillés dans la mesure où son organisation et sa chronologie diffèrent totalement. Les fouilles des années 92-93 semblent indiquer qu'à la fin de La Tène C2 et à la Tène D1, une unité agricole est constituée d'un enclos d'habitat jouxtant un secteur d'activités culinaires également lié à un artisanat à vocation domestique et un enclos à bétail situé à plusieurs centaines de mètres.

Aux "Genêts", il y a modification de cette organisation à une période probablement comprise (c'est l'un des points importants à démontrer) entre une date incertaine dans le premier siècle avant notre ère et le début du suivant. Cette phase clef pour comprendre le processus de mutation progressive de l'organisation de la campagne gauloise pourra probablement être mise en évidence dans cette ferme. Il apparaît d'ores et déjà que les modifications essentielles concernent le regroupement de zones précédemment éloignées entre elles, que l'organisation interne est structurée et "monumentalisée" à la manière des *villae* et qu'enfin, le modèle de la "ferme indigène" perdure au moins jusque sous Auguste avant de disparaître sous un parcellaire contenant des Dressel 2-4.

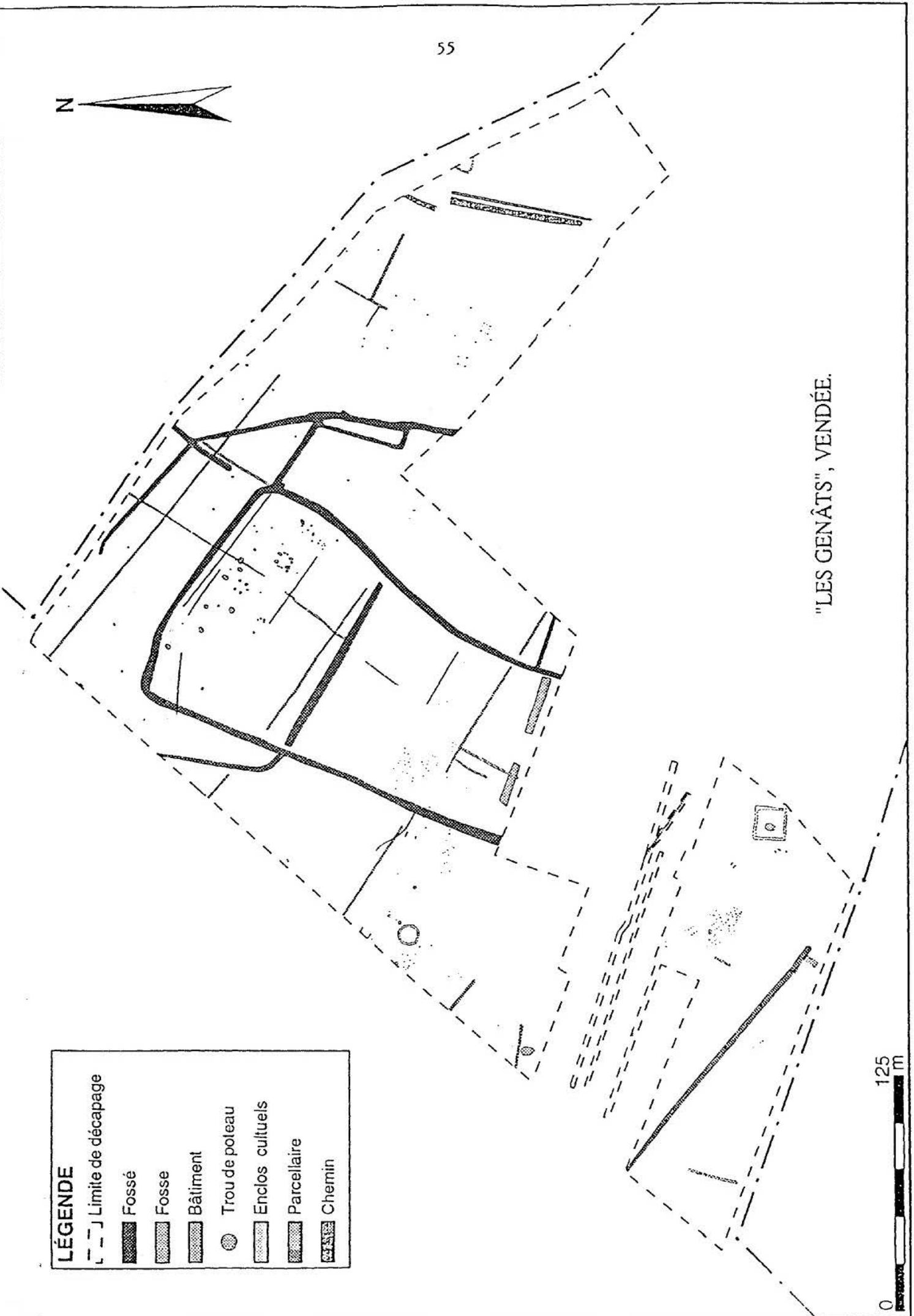
## O. NILLESSE.

Note : le plan présenté est provisoire, les décapages et les relevés n'étant pas terminés.



**LÉGENDE**

	Limite de décapage
	Fossé
	Fosse
	Bâtiment
	Trou de poteau
	Enclos culturels
	Parcellaire
	Chemin



"LES GENÂTS", VENDÉE.

0 125 m



### LÉGENDE

--- Limite de décapage

■ Fossé

▨ Fosse

▩ Bâtiment

○ Trou de poteau

▨ Enclos culturels

▨ Parcelle

▨ Chemin

"LES GENÂTS", VENDÉE.

0 125 m

